

cet honorable député n'obéit qu'à sa conscience; il a souvent combattu les projets du ministère, et quelquefois avec avantage.

**MAYNARD** (le Chevalier de). Respectable magistrat, qui à traversé avec honneur les temps orageux de la révolution; il siégeait à la convention, lors de la condamnation de Louis XVI; il vota p̄bur l'appel au peuple, et comme son discours excitait les murmures de l'assemblée, il s'écria : "Taisez vous ! . . . ce ne sont pas vos cris que j'écoute, mais la voix de ma conscience." Un tel homme ne peut être soupçonné de dépendance.

**MIEULLE** (de). C'est un petit homme qui a fait son petit chemin, et qui, grâce à son petit savoir-faire, possède une petite fortune de deux millions. Il fait quelquefois de petits discours, et propose de petits amendemens; ce qui ne l'empêche pas d'être le petit serviteur des ministres.

**MONTMARIE** (le Comte de). Ce général trouvant les *droitiers* trop gauches, et les *gauchers* trop faibles, a cherché le terme moyen, et s'est placé au centre.

**MONTMORENCY-TANCARVILLE** (Anne-Louis-Christian, Prince de). Ce député, très célèbre par ses ayeux, ne l'est guère par ses actions. Son fils s'est distingué dans la dernière guerre d'Espagne. Il a mérité le titre du grand d'Espagne; c'est son père qui le porte.

**MOSTEJOUIS** (le Comte de). Il n'a encore rien dit; on assure que son premier discours sera un chef-d'œuvre.

**MOUSNIER-BUISSON**. On ne sait pas encore au juste si ce député est ministériel ou indépendant. Il paraît cependant qu'il est l'un et l'autre; c'est à dire qu'il vote avec les ministres pour garder sa place de procureur général, et contre les ministres pour remplir son mandat.

" Il est avec le ciel des accommodemens."

**NICOD DE RONCHAUD**. C'est un conseiller de préfecture qui voudrait devenir préfet. Passons.

**Nicolaï** (le Marquis de). Préfet du département qui l'a envoyé à la chambre, c'est un lion avec ses administrés et un agneau avec les ministres. A la tribune, ce n'est pas un aigle.

**OLLIVIER**. Lors de la nomination de ce député, il courut une pièce de vers qui finissait ainsi :

Et plantons l'olivier au milieu de la France.

Planté, non pas précisément au milieu de la France, mais au milieu de la chambre, M. Ollivier n'a pas tardé à planter là le ministère.

**PARDESSUS** (Jean Marie). Voici une mauvaise plaisanterie, qui n'a même pas le mérite d'être neuve, mais qui peint merveilleusement ce député : on a dit de lui :